

# CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI<sup>e</sup> S.



BULLETIN n° 149 - décembre 2020

cliché © Archives municipales de Beaune

### Sommaire :

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Éditorial                        | 1   |
| Pierre Joigneaux et ses archives | 2-5 |
| Portrait : Lucienne Laboureau    | 5-6 |

**Centre beaunois d'études historiques**  
Société d'histoire et d'archéologie de Beaune  
Association fondée le 21 mai 1851  
Association loi de 1901  
Présidente : Carole CHATEAU  
Secrétaire générale Isabelle BERNARD.  
Trésorier : G.-P. PETITJEAN

#### Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

#### Adresse postale

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : [cbeh@wanadoo.fr](mailto:cbeh@wanadoo.fr)

Site Internet : [cbehblog.wordpress.com](http://cbehblog.wordpress.com)

#### Permanences :

le mercredi de 16 heures à 18 heures

#### Bulletin

Directeur de la publication :  
Carole CHATEAU.

Responsable de la rédaction :  
Yvette DARCY

Ont participé à ce numéro :  
Mathias COMPAGNON  
Carole CHATEAU  
Monique ROUAUD

Imprimé par Beaune Copie Services,  
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 2 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

## Disons ... après-demain ?

Chers Adhérents,

Permettez-moi d'abord de vous présenter, au nom du Bureau du CBEH, nos souhaits les plus sincères pour que cette année vous garde en bonne santé et comble vos vœux les plus chers.

*Les activités des associations telles que la nôtre ne sont pas encore près d'être libérées du carcan de précautions liées à la pandémie. C'est ainsi que je commençais mon édito de septembre ... la situation n'a malheureusement pas évolué, même si un espoir se profile à l'horizon de l'été 2021.*

Vous comprendrez donc que le vaisseau soit un peu sur le sable et que notre agenda soit des plus légers. Quoiqu'il en soit, nous maintenons ce lien à distance avec vous, chers adhérents, et l'activité éditoriale de notre association a tenté de compenser cette triste situation, dans la mesure du possible, en vous donnant de quoi lire.

C'est ainsi que, cette année, nous avons publié une recherche des plus originales sur les fontaines de vin dressées lors des visites princières sous le règne de Louis XIV, étude très documentée par Karoline Knoth, membre du CBEH. Dans les prochains jours vous pourrez avoir le livre consacré aux troupes auxiliaires de l'arrondissement de Beaune pendant la guerre de 1870-1871, issu de la thèse brillamment soutenue en Sorbonne par Denis Chevignard, lui aussi très fidèle adhérent de notre association. Le Dr Néault a passé un été fort studieux à traduire un ouvrage américain sur le camp de Beaune, qui constituera le second volet de son triptyque sur la présence américaine à Beaune.

Enfin, le Recueil que vous allez recevoir en janvier est lui aussi pour une bonne part le fruit de nos propres chercheurs. Il vous emmènera dans d'autres mondes et d'autres temps, et j'espère que vous goûterez ce voyage.

Avec ces travaux alliant la rigueur scientifique à l'originalité des thématiques, le CBEH assume sa vocation : faire rayonner l'histoire locale dans ce qu'elle a de plus élevé. En ces temps difficiles, c'est pour moi – et pour vous aussi j'espère, la meilleure des revanches sur la rigueur des temps.

Carole Chateau  
Présidente

## Agenda du CBEH

**Le Conseil d'Administration de décembre 2020 a dû être annulé  
Le premier Conseil d'Administration de 2021 ainsi que l'Assemblée Générale seront organisés dès que  
l'actualité sanitaire nous en donnera la possibilité.**

**Tous les projets du CBEH, visites, conférences, sont suspendus également à la levée des restrictions.**

**Les Archives municipales, la Bibliothèque Gaspard Monge et les Musées de Beaune n'ont aucun calendrier  
à nous communiquer avant le printemps.**

**Cependant, nous vous invitons chaleureusement à suivre l'actualité culturelle sur les sites suivants :**

- Pour le CBEH : [cbehblog.wordpress.com](http://cbehblog.wordpress.com)
- Pour les Archives : [archivesbeaune.wordpress.com](http://archivesbeaune.wordpress.com) ainsi que les sites facebook, instagram et twitter
- Pour les Musées : [www.beaune.fr](http://www.beaune.fr), sites facebook musée des beaux-arts de Beaune et musée du vin de Bourgogne où vous trouverez notamment des visites virtuelles
- Pour la Bibliothèque : [www.beaune.bibli.fr](http://www.beaune.bibli.fr) – catalogue en ligne et compte instagram.

## L'actualité de la recherche : Pierre Joigneaux et ses archives

### Faire l'histoire d'un siècle par la vie d'un homme



Pierre Joigneaux - AMB, 117 Z 158

Qu'est-ce qu'un grand personnage ? Comment une individualité, par son vécu, mais bien souvent plus par le récit de son vécu, devient un modèle dont on peut se réclamer ? Tout historien sait que les modèles – saintes et saints, héroïnes et héros des mythes et légendes, figures républicaines – sont d'abord, non pas ce qu'ils ont été, mais ce que l'histoire et bien plus souvent la mémoire ont retenu d'eux.

La question me semble importante après la chance que j'ai eue de classer un fonds entré cette année aux Archives municipales de Beaune. Celui d'une partie des pièces et documents ainsi que de la bibliothèque de Pierre Joigneaux (fonds 117 Z). Agronome, journaliste, député, sénateur, ce républicain de toujours, est par son vécu, une porte ouverte sur un monde et une société révolue, fondateur de notre modernité politique

Il n'est pas question de faire ici le récit de sa vie et de son temps – travail admirable déjà réalisé par Daniel Paul Lobreau<sup>1</sup> dans les années 1980 au travers d'une thèse très complète. Il est plutôt question de poser une réflexion sur ces archives et leurs possibilités pour la recherche historique. Ce fonds a en effet un potentiel fort pour soutenir la réflexion sur des sujets historiographiques divers et sans cesse renouvelés par les interrogations sur notre présent.

### Un homme, une famille, une société : un exemple d'ascension sociale personnelle et familiale

Pierre Joigneaux naît en 1815, au tout début de la Restauration, à Varennes – hameau de Ruffey-les-Beaune, dans un milieu de cultivateurs. Sa mère est la fille d'un gros laboureur et son père est à la tête d'un équipage

<sup>1</sup> LOBREAU (Daniel-Paul), *Pierre Joigneaux (1815-1892) ou la République en sabots*, thèse soutenue à l'Université Lyon II, 1995, consultable aux Archives municipales de Beaune.

de chevaux qui lui permet de s'enrichir dans le transport du vin. Le couple peut s'installer comme propriétaire et connaît un certain embourgeoisement. Ce changement de statut les pousse à vouloir que l'ainé de leurs fils entame des études longues et ainsi conforter leur position dans la société. Politiquement, la famille est à l'écart des évolutions de son temps. Néanmoins, les représentations mentales et politiques de ses parents forment le substrat des convictions de Joigneaux. Il décrit lui-même sa mère comme une femme croyante, issue d'une famille qui avait caché des prêtres réfractaires à la Constitution civile du clergé, et son père comme un voltairien qui préféra envoyer son fils à la pension Gautier, personnage fantasque et bonapartiste, plutôt que de le voir entrer dans les « odeurs de sacristie » du Collège de Beaune.

L'enseignement qu'il reçoit est celui de ce XIX<sup>e</sup> siècle d'avant l'instruction obligatoire. Les leçons sont rudimentaires autour du calcul et de la lecture. Les élèves suivent la classe de manière décousue au rythme des saisons et des travaux des champs. Ceci n'empêche pas Joigneaux d'accéder par la suite à l'enseignement secondaire et surtout de réussir l'admission à l'École des Arts et métiers de Paris à l'âge de 15 ans. Son parcours supérieur est assez mouvementé. Exclu de l'école pour raisons politiques, il tente des études de médecine pour faire plaisir à son père, qu'il ne termine pas et continue donc en assistant aux nombreux cours publics parisiens et en fréquentant assidûment les bibliothèques. Dans le fonds 117 Z des Archives municipales, cette jeunesse peut se lire au travers de divers livres dont il prend soin d'annoter les pages intérieures. En somme, Pierre Joigneaux est un cas d'école des évolutions sociales du XIX<sup>e</sup> siècle.

Lors de ses études, il fait la connaissance de son épouse au sein des milieux républicains qu'il fréquente en arrivant à Paris. Le basculement idéologique de sa vie intervient d'ailleurs à ce moment. Il parle dans ses mémoires de la fin de son « fétichisme bonapartiste » qu'il troque contre de ferventes convictions républicaines. Son concubinage avec Florence Rippamonthy, fille d'un cabaretier, le brouille avec sa famille. Les pièces nous manquent pour faire le récit de sa vie intime et familiale. Tout comme on sait au final peu de choses sur son épouse qui semble pourtant avoir été proche des milieux féministes. Là encore, Joigneaux est un archétype de l'étudiant provincial monté à Paris. Il épouse parfaitement les grandes orientations de son temps et les évolutions politiques et sociales.

Le fonds présent à Beaune sur la vie de Pierre Joigneaux est assez muet sur la première partie de sa vie. Néanmoins, nous possédons assez de pièces pour le voir évoluer dans la société beaunoise et parisienne des années 1830.

### **Un archétype à nuancer**

Dans sa vie personnelle Pierre Joigneaux est un homme qui subit dans sa chair tous les bouleversements politiques de son temps : il connaît la prison de la Monarchie de Juillet (1830-1848), il entre en politique à la faveur de la Révolution de 1848, il doit fuir et éprouve l'exil sous le Second Empire (1852-1870), il est directement touché par la Guerre de 1870 et enfin, il redevient député puis sénateur à la faveur de la proclamation de la Troisième République. C'est un personnage qui incarne, au sens charnel du mot, le XIX<sup>e</sup> siècle politique. Il faut toutefois nuancer : c'est aussi un personnage singulier et l'on ne peut évidemment pas mesurer ce siècle à l'aune de la vie de Pierre Joigneaux.

Fervent républicain, il restera sa vie durant en faveur d'une république sociale, refusant néanmoins toujours qu'elle soit imposée par la force et la violence. Il siège constamment parmi les députés les plus à gauche et reste un enthousiaste défenseur de la Révolution de 1789 et de ses acquis. Mais à plusieurs reprises, il se détache de ses compagnons de route, notamment sur la question de la violence en politique. Il est à noter que la vue même du sang fut la raison principale de l'arrêt de ses études de médecine. Par ailleurs, il a du mal à appréhender les Journées de juin 1848 ou encore le mouvement de la Commune en 1870. En effet, lorsque la fermeture des Ateliers nationaux provoque la révolte des ouvriers parisiens fortement touchés par le chômage, il analyse la situation au prisme de l'agitation par les ennemis de la République et y voit un complot. En 1870, il ne se reconnaît pas dans le caractère révolutionnaire de la Commune, même s'il adhère à son esprit. Bien que très marqué par les opinions révolutionnaires, pour Pierre Joigneaux la transformation de la société ne peut être engendrée que par la réforme.



Écritoire de Joigneaux, vitrine toujours visible aux Archives de Beaune.

Il en est de même en ce qui concerne son travail d'agronome. Si sa formation pratique et théorique est solide, il serait intéressant de reprendre ses travaux dans un contexte d'histoire des techniques en replaçant son travail dans la science de son temps. Ainsi, nous pourrions comprendre le cheminement de son esprit et connaître l'influence des courants de pensée philosophiques, politiques et techniques dans son œuvre agronomique. De même, les archives présentes à Beaune ont quelques lacunes sur certaines parties de sa vie. Son action agronomique a été importante en Belgique durant son exil entre 1852 et 1860. Il y donne de nombreux cours et conférences, il est même mandaté par le gouvernement pour mener des travaux auprès des paysans et propriétaires locaux. L'encrier présent dans le fonds, avec plusieurs autres objets et médailles commémoratives, fait référence à cette période de son existence.

### La question de l'Hommage.

Au-delà de la question de l'Histoire, se pose la question plus politique de la mémoire. Notre République a eu besoin de se forger un Panthéon nouveau de grands héros militaires, politiques et scientifiques que la société continue d'honorer dans un culte laïc. La Troisième République s'est fait fort de reconstituer un roman national que l'école de Jules Ferry a ancré dans les esprits de Français et de Françaises pour plusieurs générations. Les arts et la littérature ont servi cette propagande. Nos rues ont pris les noms de ces héros. Certaines de ces figures sont aujourd'hui remises en question et notre rapport aux statues de telle ou telle grande figure au coin d'une place ne fait pas l'unanimité. Ce n'est en rien une négation de l'histoire, mais au contraire l'histoire à l'œuvre. Notre société et ses repères mutent en permanence. Lorsque les valeurs changent, les personnes qui les incarnent changent aussi.



Manchette de la Gazette du Village dont la lecture est très prisée dans les campagnes.

Illustration : « le compliment de bonne année. AMB, 117 Z 115.

Appliqué à la mémoire de Pierre Joigneaux, on peut se demander pourquoi il est aujourd'hui si peu connu. Dans un sens, son rôle pour notre modernité politique est énorme. En effet, la presse écrite connaît une forte croissance, surtout à la fin du siècle, grâce à l'évolution des techniques d'impression et l'alphabétisation de la population. Ce support est un vecteur de diffusion des idées républicaines. Pierre Joigneaux a été directeur de nombreuses publications et a écrit des articles avant tout agronomiques sous de nombreux titres (*La Feuille du village*, *Journal politique hebdomadaire* ; *Le Luxembourgeois*, *Journal de la Société agricole de la province du Luxembourg* ; *Le Bonhomme Manceau*, *Nouvelles de la semaine* ; *Le Courrier de la Côte-d'Or*, etc.). Son abondant travail de journaliste, notamment à destination des campagnes, est l'une des clefs de l'instauration et de la durabilité du régime républicain en France. Le poids démographique des campagnes et les découpages électoraux du XIX<sup>e</sup> siècle favorisent la prédominance des ruraux sur les citadins. Les villes très actives politiquement ne comptent que peu de représentants dans les assemblées parlementaires de l'époque. Aussi, les politiques qui ont la faveur des campagnes ont donc le pouvoir, surtout après l'instauration du suffrage universel masculin. Or ces territoires sont restés conservateurs très longtemps, Beaune faisant un peu exception à l'époque, ce qui a permis la carrière de

Pierre Joigneaux. Gambetta lui-même reconnaîtra le travail important du Beaunois dans ce mouvement de persuasion des campagnes qui marque les victoires républicaines de la fin du siècle. S'il n'est pas le seul, Pierre Joigneaux est l'un des acteurs incontournables du basculement idéologique des campagnes françaises vers la République.



Monument dédié à Pierre Joigneaux,  
avenue de la République à Beaune,  
AMB 8 Fi 902-2

En somme, les archives de Pierre Joigneaux offrent une ressource de qualité pour étudier diverses perspectives historiques du XIX<sup>e</sup> siècle : transformations sociales, changements de régime, évolution des techniques, histoire de la presse, histoire des idées... Cependant, il est aussi un personnage dans son individualité et son rôle politique est à remettre sur le devant de la scène. Les hommages qui lui ont été rendus s'inscrivent bien dans une temporalité républicaine en construction à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Toutefois, le modèle qu'il représentait a été remplacé par d'autres figures locales et nationales. À travers son exemple, il nous est offert de réfléchir sur nos lieux de mémoires et le rôle de nos figures républicaines, la statue du Square des Lions étant un peu la métaphore de cet oubli relatif. Souhaitons que cet article le remette en bonne place dans nos mémoires.

Mathias COMPAGNON

## ***Portrait : Lucienne Laboureau, artiste peintre et sculptrice***

Beaucoup d'entre nous ont connu et apprécié Mademoiselle Lucienne Laboureau, dont les multiples talents et la personnalité haute en couleurs ont animé durant des décennies le paysage culturel du pays beaunois. Doyenne de son village, elle nous a quittés à l'automne dernier, à cent ans passés. Monique Rouaud, membre actif de notre Bureau, en dresse le portrait suivant :

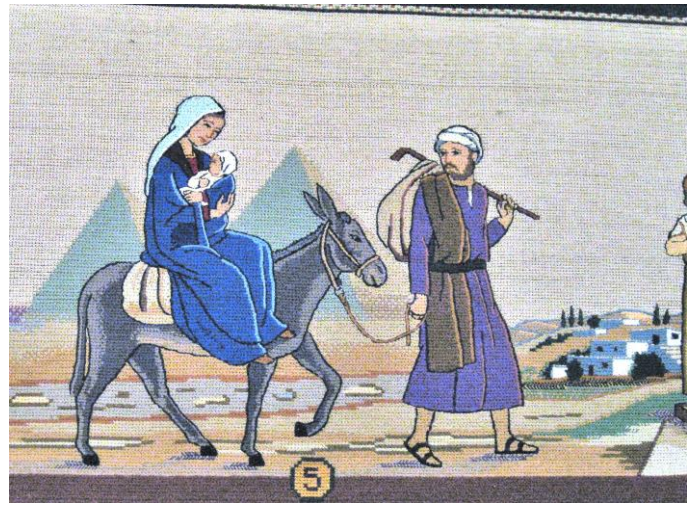
« Lucienne Laboureau est née le 4 février 1920 et décédée le 25 octobre 2020. Elle a vécu à Bligny-les-Beaune, entourée de sa famille, des exploitants vignerons. Elle fut une très fidèle adhérente du Centre beaunois d'études historiques. D'un caractère très aimable, elle était dotée de nombreux talents artistiques qu'elle développa au cours de ses études dans les écoles des Beaux-arts, à Paris et à Dijon. Elle fut l'élève de Madame Goussery.

Les tapisseries qui ornent les murs de l'église de Bligny, sa paroisse, sont ses œuvres remarquables parmi tant d'autres. : aquarelles, miniatures, gouaches, sculptures sur le bois et la pierre ... De plus Lucienne fut très musicienne, animant les pupitres de la Chorale de Bourgogne sous la direction d'Ivan Markovitch, tout cela produit dans une grande discrétion et modestie, pour le bien commun, empreint d'humilité. Elle était rayonnante et accueillante. Nous saluons sa famille et lui adressons nos sincères condoléances. »

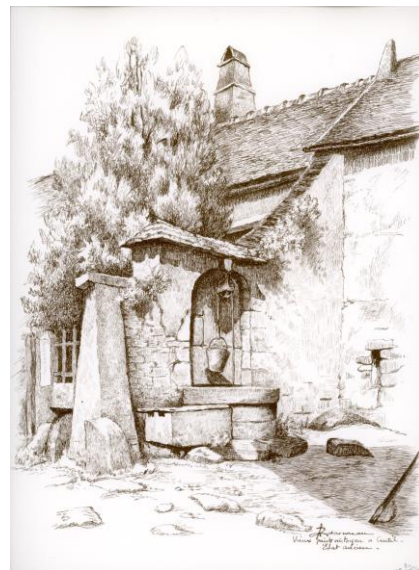


Lucienne Laboureau, source site  
lebienpublic.com

L'église paroissiale de son village, à Bligny-les-Beaune, a bénéficié de ses talents sous forme d'une très belle tapisserie de plusieurs dizaines de mètres, réalisée dans les années 2000, représentant des scènes de la Genèse et de l'Évangile ainsi que les stations du Chemin de croix.



A gauche : devant d'autel réalisé au point portugais, reproduisant une mosaïque de San Vitale de Ravenne.  
A droite : la Fuite en Egypte, l'un des 61 scènes brodées sur toile.



A gauche : l'un des murs de la propriété Laboureau à Bligny a été décoré par Lucienne.  
A droite : le Puits du Curtil, extrait d'un recueil de dessins accompagnés de textes poétiques, AMB 1 Fi 312.

Lucienne Laboureau, qui s'intéressait à l'histoire locale, avait publié plusieurs articles et ouvrages :

- *Complément à l'Histoire de Bligny-sous-Beaune* publié en 1986, venant compléter l'ouvrage de référence écrit par le colonel Devevey, *Histoire de Bligny-sous-Beaune des origines à 1950*, notamment en présentant les figures de Théophile Foisset, magistrat et historien, et Jean Taboureau dit Jean des Vignes Rouges, écrivain.
- « La chapelle Saint-Jean-Baptiste de Curtil à Bligny-lès-Beaune », *Bulletin du CBEH* n° 41, novembre 1991, pp. 6-8
- « La Sainte Catherine de Tailly », *Bulletin du CBEH* n° 45, décembre 1992, pp. 7-10
- « Odyssée d'un conscrit bourguignon, 1870-1871 », *Recueil du CBEH* t. 13, 1995, pp. 43-71.
- « Albert Sandier, peintre beaunois (oublié), 1848-1918, *Recueil du CBEH* t. 13, 1995, pp. 93-113
- Participation, sous la coordination de Juliette Ponsat et Marie-Chantal Latour, à la revue *Je vous parle d'un temps ... Bligny-lès-Beaune*, hors-série édité par Pochette Surprise en novembre 2017, dont la couverture est ornée d'une très belle aquarelle de Lucienne Laboureau.

## COTISATIONS 2021

### Bulletin d'abonnement 2021



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI<sup>e</sup> S.

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

1 rue du Tribunal, 21200 Beaune, 03.80.22.47.68



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI<sup>e</sup> S.

Site internet : [cbehblog.wordpress.com](http://cbehblog.wordpress.com) ; courriel : [cbeh@wandoo.fr](mailto:cbeh@wandoo.fr)

NOUVELLE ADHÉSION 2021

RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION

Nom, Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Commune : .....

N° de téléphone : .....

Courriel : ..... Site internet : .....

Souhaite recevoir les bulletins : sous forme électronique  sur papier

Adhère au Centre Beaunois d'Études Historiques pour l'année 2021 en tant que membre :

Individuel : 35€

Bienfaiteur : 45€

Couple : 40€

Grand partenaire : 150€

(Adhésion gratuite pour les étudiants de moins de 25 ans)

À retourner accompagné de votre règlement au  
Centre beaunois d'études historiques 1 rue du Tribunal 21200 Beaune

*Une facture acquittée sera adressée aux entreprises et domaines viticoles à réception du règlement*

Nous rappelons à nos adhérents que l'acquiescement de la cotisation annuelle leur offre les avantages suivants :

Participation de droit à l'Assemblée Générale  
Gratuité des bulletins et du Recueil annuel des travaux  
Gratuité d'accès aux expositions des Musées de Beaune